

### c. Douglas

Le prix du Douglas enchaîne une quatrième année de hausse, certes limitée (+1 %), et se rapproche de son niveau le plus élevé des 15 dernières années, atteint en 2007.

On observe une baisse des volumes vendus dans le quart Nord-Est, les opérateurs s'étant concentrés sur l'exploitation des épicéas scolytés, compensée par des ventes plus importantes dans les autres régions. Ainsi, au global, les volumes mis en marché sont restés relativement stables.

Le prix moyen s'établit ainsi à 59 €/m<sup>3</sup> en 2019 pour un arbre de 1,2 m<sup>3</sup> de volume unitaire moyen, contre 58 €/m<sup>3</sup> en 2018.

Les bois d'un volume unitaire moyen de plus de 2 m<sup>3</sup> demeurent moins recherchés que les bois plus petits, mieux adaptés aux outils de transformation actuels.

La disparité régionale reste de mise même si elle tend à diminuer : l'écart de prix entre l'Est de la France et ceux d'Occitanie ou du Sud du Massif Central peut dépasser 50 %.

Cela confirme l'intérêt porté par les industriels au Douglas, arbre dont les qualités sont pleinement reconnues.

